

gions avoisinant l'embouchure de la Loire, à l'occasion du Congrès de l'Association française qui aura lieu à Angers, dans le courant de la première semaine d'août. Cette proposition est mise aux voix et adoptée en principe.

---

### Observations diverses.

*Observation biologique.* — Au sujet de la note de M. J. Sainte-Claire Deville sur la présence du *Stephanopachys linearis* Kug. en Corse (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1902], p. 332), M. P. Lesne dit que son attention a été attirée depuis plusieurs années sur deux exemplaires de cette espèce faisant partie de la collection de Marseul et étiquetés « Porto Vecchio ». Cette localité lui avait paru peu certaine. Plus récemment, M. Lesne a vu un troisième individu provenant de Corse dans la collection V. Mayet.

---

### Communications.

#### Description d'une *Raymondia* nouvelle de la Kabylie [Col.]

par le Dr A. CHABAUT.

**Raymondia auripes**, n. sp. — Cylindrique quand on l'examine de face, déprimé en dessus quand on le voit de profil, allongé, assez étroit, avec le prothorax et les élytres séparément un peu renflés, brillant, d'un rouge ferrugineux. Tête brillante, avec quelques points si fins qu'on la dirait lisse. Rostre épais, presque droit, un peu plus court que le pronotum, avec quelques stries formées de points allongés, fins et en ligne; hérissé en dessus de quelques poils courts et en dessous de poils allongés, dorés. Antennes testacées, pubescentes, le scape remontant jusqu'à la tête, la massue forte, bien dégagée. Prothorax beaucoup plus long que large, elliptique, aussi atténué en avant qu'en arrière, ayant sa plus grande largeur au milieu des côtés, sans carène ni ligne élevée sur le milieu, avec de gros points non disposés en série, espacés sur le disque, rapprochés jusqu'à se toucher sur les côtés; largement rebordé à la base; hérissé de poils courts, dirigés en avant. Élytres bien plus larges que le prothorax, elliptiques, ayant leur plus grande largeur à l'union du premier tiers avec le deuxième, brusquement infléchis en dessous vers l'extrémité, avec huit rangées de gros points sur chacun d'eux, ces points presque effacés au niveau de l'angle d'inflexion, les intervalles plans, sauf celui placé entre la

6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> rangée de points qui constitue une crête saillante à partir de laquelle l'élytre est replié en dessous; 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> rangées de points placées sur l'épipleure qui se creuse, vers le bout, de deux stries pour les recevoir; chaque point émet un petit poil court, à peine visible: ces poils sont cependant plus longs et plus fournis sur la partie infléchie de l'extrémité. Dessous concolore. Abdomen fortement ponctué. Pattes robustes; fémurs avec des poils dorés pas très abondants, sauf une frange épaisse de longs poils dorés sur le dos des cuisses postérieures: tibiais biincurvés sur eux-mêmes, triangulairement explanés en dessous, surtout les postérieurs, garnis, ainsi que les tarses, d'une forte pubescence dorée, cette pubescence condensée en une frange épaisse, sur la seconde moitié de la partie inférieure des tibiais postérieurs, du sommet de la partie explanée à l'extrémité.

Long., sans le rostre, 4,8 mill.

Kabylie: Bôu Berak, en tamisant de la terre, sous des feuilles mortes, dans la forêt, en mai, au sommet de la montagne, en dessus de la maison forestière de l'Aïn-Tisselitz. Deux exemplaires.

Voisin de *Raymondia kabylana* Pic, l'*auripes* s'en distingue par la tête presque lisse; par le rostre non fortement ponctué, mais simplement muni de stries fines formées de points allongés; par le prothorax plan sur le disque, sans ligne médiane plus élevée au milieu; enfin par l'abondante pilosité dorée des pattes, formant deux franges épaisses sur les pattes postérieures, l'une sur le dos des cuisses, l'autre sous la seconde moitié des jambes.

---

### Nouveaux Anthicides provenant de l'Afrique australe [COL.]

par MAURICE PIC.

Les Anthicides décrits dans cet article proviennent de Dumbrody (Colonie du Cap) et j'en dois la communication, ainsi que la possession, au Révérend O'Neil qui les a découverts.

**Tomoderus microcephalus.** — *Rufo-testaceus aut brunnescens, subnitidus, hispidus, humeris nullis et thorace modice constricto facile distinguendus.*

En ovale allongé, peu brillant, hispide, roux testacé, avec la tête et l'extrémité des élytres rembrunies. Tête relativement petite, bien moins large que le prothorax, subtronquée au sommet; antennes testacées, assez longues et peu épaisses; prothorax robuste, fortement et